

Que deviendra mon âme ?



Réincarnation ou Résurrection ?

C'est dans un de mes romans que je faisais dire à l'un de mes personnages: "Ils ont de la chance ceux qui croient en la réincarnation; ils peuvent espérer recommencer bientôt ce qu'ils ont raté ici".

Cette réflexion est le reflet de pensées souvent émises aujourd'hui où la mode est de croire en la réincarnation, source d'espérance nouvelle pour un âge qui croit être nouveau, lui aussi, et qui n'est qu'un retour aux vieilles philosophies grecques, hindoues, bouddhistes, voire survivance de la gnose ou de la kabbale.

L'homme et son âme

L'homme, lorsqu'il n'est pas à la recherche de son âme, cherche à lui accorder des sursis par des voyages successifs et des vies physiques sans cesse recommencées. C'est ainsi qu'un de mes amis est persuadé d'avoir été un général romain, un seigneur du Moyen-âge, un ministre de la Renaissance... Aujourd'hui, il est journaliste dans un grand groupe de presse.

Il est possible de mesurer l'attrait de la réincarnation chez nos contemporains, et même si cette idée est très répandue, en faire la constatation ne nous dispense pas de la discuter. D'autant que ses partisans ne se dispensent pas, eux, de critiquer ou de disqualifier toute autre pensée, et notamment celle venant du christianisme,

lequel parle de résurrection.

La mode réincarnationniste nous oblige au moins à réfléchir sur la question de l'âme qu'un vent de libéralisme, de matérialisme et de rationalisme a eu tendance à évacuer.

Vivre éternellement

L'intérêt pour les sciences et religions orientales a précédé le retour en force de la croyance en la réincarnation, c'est à dire et entre autre, à la non-mort totale de l'être puisqu'un des éléments vivants le composant (l'âme) pouvait éviter le funeste anéantissement. Imaginer l'immortalité de l'âme est une réponse au désir d'éternité enchâssé au coeur de l'homme.

Mais qu'est-ce que l'âme, cette espèce de double vaporeux qui quitterait le corps physique pour se promener dans les airs, ou irait se fondre dans le nouveau corps duquel elle serait prisonnière, jusqu'à la prochaine mort ?

Et si l'âme existe, d'autres questions émergent: un corps vivant peut-il être déserté par l'âme ? Une âme peut-elle être séparée d'un corps ?

Pour le chrétien, il est évident que l'âme existe puisque c'est le Dieu Créateur de l'homme qui l'insuffle lui-même dans le corps du premier être vivant. Mais si l'homme est mortel, physiquement mortel, en est-il de même de l'âme ? L'immortalité de celle-ci est également attestée dans la Bible; de là surgit le problème de savoir ce qu'elle devient après la mort physique. Bien des théories ont été avancées et inventées, depuis la réincarnation, la présence des esprits des défunts au milieu des vivants, jusqu'aux espaces intermédiaires comme le purgatoire... La Divine Comédie de Dante a de savoureuses pages à ce propos !

Le Karma

Puisque la thèse de la réincarnation n'est pas biblique, il faut bien que le christianisme ait quelque chose à lui opposer.

Le noeud du problème se trouve certainement, pour parler la langue qui s'impose ici, celui du Karma. Or, le Karma est une espèce de loi selon laquelle les actes accomplis dans une vie méritent une rétribution, plus ou moins positive.

C'est une des déviations de cette loi qui a produit, dans l'histoire du Christianisme, l'idée du purgatoire, lieu de punition et de rachat entre l'enfer et le paradis. La purification s'obtient alors par la souffrance, là où la réincarnation offre des situations nouvelles plus ou moins valorisantes jusqu'à un hypothétique Nirvana, lieu de perfection et de repos.

Payer sa dette

La notion de rétribution est importante parce qu'elle est aussi sûrement inscrite en l'homme que l'âme que Dieu lui a insufflée. Et la rétribution fait appel autant à la punition qu'à la récompense. L'enjeu, c'est la vie ou la mort.

Selon la Bible, l'homme n'a qu'une vie, après quoi vient le jugement (Hébreux 9:27) (donc la rétribution). Or ce jugement, venant de Dieu, ne peut qu'être juste et exemplaire, La même Bible dit : tout homme est désobéissant (Romains 3:23) (pécheur) aux règles de l'amour et de la solidarité, de la justice et du respect: donc tout homme est jugé coupable.

"Le salaire du péché, c'est la mort" (Romains 6:23) déclare encore la Bible, et une telle sanction, aussi juste soit-elle, reste insupportable, d'autant que la volonté de Dieu est que l'homme vive !

Si le corps est mortel, l'âme peut et doit vivre. C'est pourquoi Dieu programme la grâce là où d'autres tentent d'installer le Karma.

La rétribution, et surtout la punition, ne peuvent pas simplement être effacées par la vertu d'une amnistie, laquelle serait finalement injuste.

Le bouc émissaire

Si ce n'est l'homme qui paye pour ses fautes et ses erreurs, la justice exige que la sentence tombe pourtant sur quelqu'un. Nous entrons alors dans l'autre grand mystère, celui introduit par le Fils de Dieu, Jésus, lequel accepte le châtement pour que les hommes en soient libérés. D'où le sens de cette célèbre citation de l'Évangile: "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3:16).

Dès lors, la mort est morte, l'immortalité de l'âme est garantie quand bien même le corps s'efface.

Pas de réincarnation pour tenter d'aboutir au Nirvana puisque le don de Jésus-Christ et la grâce de Dieu offrent une résurrection unique et définitive.

Encore faut-il accepter qu'un bouc émissaire, parfaitement innocent, prenne sur lui le salaire de notre faute et la sanction juste d'une vie dérégulée.

Cette acceptation, derrière laquelle il y a une totale dépendance, est bien plus difficile à vivre qu'il y paraît. En effet, par orgueil, nous voulons souvent nous imposer à payer nous-mêmes les pots que nous cassons. En inventant d'autres circuits pour sauver son âme et acquérir l'immortalité (laquelle se mériterait), l'homme manifeste tout simplement son refus du don et la gratuité de Dieu.

Cela peut paraître absurde, non ?

Eric Denimal